

(377)

20. Eaton Place SW
.. Sep 25th 1887.

Dear Pitt Rivers,

I send you a paper forwarded
to me from France by the Widow
Officiere de la Motteronge, a very
distinguished Officer in
the Crimea & elsewhere
I knew him pretty well when
out there, and afterward in
his own country. I should ^{have} been
feels inclined to his ~~work~~
Memoirs, which will be

interesting (I think) especially
that part, which relates what
passed during his short
command of the army of
the Loire.

~~If you will take a copy~~ be
so good as to sign the
"Bulletin de Souscription"
Enclosed in the notice, &
send it to Mr. Emile Grimaud
at Nantes, as directed -

I hope your yours

are all well and am
as of old, very truly yours

J. R. Crawford

I have been paying a visit in
France to Marechal de
Châillon, which was
pleasant - and occasionally
from conversations with
him very interesting -

ÉMILE GRIMAUD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

PLACE DU COMMERCE, 4, A NANTES

LE GÉNÉRAL DE LA MOTTE ROUGE

SOUVENIRS ET CAMPAGNES

1804-1883

Trois volumes in-8° d'environ 500 pages, avec portrait du général, plans et cartes. Prix, pour les souscripteurs : **18 fr.**, les trois volumes, *rendus franco*.

Le général de la Motte Rouge a laissé de longues et intéressantes pages qui redisent son éducation, la vie de sa famille, les épisodes qui s'y rattachent, parmi lesquels nous citerons le séjour et la mort du marquis de la Rouërie, chez son grand-père maternel, M. de la Motte de la Guyomarais, l'arrestation et la mort de ses grands parents, victimes de leur dévouement, l'émigration, la chouannerie en 1815, dans le canton de Lamballe.

Dans ces récits nous suivons le général à la maison paternelle, à l'école militaire de Saint-Cyr, dont il redit l'organisation, la bonne et si vigoureuse impulsion donnée

par le général d'Albignac et les chefs qui la dirigeaient, à toute cette jeunesse de sept à dix-huit ans qui devait devenir l'honneur de la France.

A dix-sept ans et demi, il prend place dans les rangs de l'armée dont il retrace la nouvelle organisation, après la chute de l'Empire et le retour des Bourbons. En 1823, il fait partie de l'armée d'Espagne et passe deux ans dans ce pays aux idées chevaleresques, qui vont si bien à sa jeune et bouillante nature.

La révolution de 1830 le trouve à Lille et fait subir aux régiments une crise difficile à traverser; le maréchal Soult vient heureusement y porter remède par l'énergie de son caractère.

Les chances de la guerre ne conduisent pas le général en Afrique; mais on le connaît néanmoins comme homme de valeur; en 1847 il commande avec succès l'école de tir de Saint-Omer. 1848 vient tout bouleverser. Nommé colonel, il est, avec son régiment, un des combattants des insurrections de Lyon et de Paris. L'empire revient; nommé général en 1852, il fait la campagne de Crimée et y affirme sa valeur à Inkermann, aux combats réitérés des tranchées, du siège de gauche, passe comme général de division à celui de droite et, le 8 septembre 1855, il enlève avec ses troupes la courtine de Malakof, après cinq heures d'un combat héroïque, d'où il sort blessé, et y laissant la moitié de sa division. La paix le ramène en France; il est investi du commandement de la 15^e division militaire à Nantes. C'est de là qu'il part, en 1859, pour l'Italie, et nous le retrouvons aux premiers rangs, à Robecchetto, Magenta et Solférino.

Cette courte et glorieuse campagne se termine par la paix de Villafranca et le général vient reprendre son commandement de Nantes, où il reçoit le plus chaud des accueils. Il y passe la fin de sa carrière et en part comblé de marques de sympathie et d'affection dont le souvenir ne s'est jamais effacé.

A peine dans ses foyers, ses concitoyens des Côtes-du-Nord l'envoient pour les représenter à la Chambre des députés de 1869.

Les esprits sont en travail, l'Europe est bouleversée par l'ambition de la Prusse qui, après avoir vaincu l'Autriche, s'attaque à la France. Paris fait une nouvelle révolution, et l'Empire y succombe, après le désastre de Sedan.

Le général offre de nouveau son épée en face des douleurs de la patrie envahie; il est nommé au commandement du 15^e corps d'armée; il l'organise, malgré tous les obstacles, combat à Orléans des forces triples des siennes et se voit brisé par Gambetta, à l'heure même où il défend l'honneur de nos armes.

Là s'arrête sa carrière, il doit se résigner à la retraite, navré de ne pouvoir contribuer encore à défendre son pays.

C'est pendant le repos de ses dernières années qu'il a terminé les pages que nous voulons faire connaître à ses anciens compagnons d'armes, et à la génération qui s'élève, afin qu'elle y puise de sages conseils et de nobles exemples.

ÉMILE GRIMAUD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
PLACE DU COMMERCE, 4, A NANTES

LE GÉNÉRAL DE LA MOTTE ROUGE

SOUVENIRS ET CAMPAGNES

1804-1883

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

*Je soussigné déclare souscrire à exemplaire
des Souvenirs et Campagnes du général de la Motte
Rouge, à raison de 6 francs le volume rendu franco
(18 francs les 3 volumes), et m'engage à faire tenir à
M. Émile Grimaud, en un mandat-poste, la somme de
six francs, sitôt réception de chacun des volumes.*

Signature :

Adresse :

Gare de chemin de fer :

Cours de circulation de l'air :

Adresse :

Subscribers :

six francs, sans réclamation de circulation chez colui-ci.

M. Emile Grimaud, en son magasin-bureau, au nombre de
(18 francs les 3 volumes), et au nombre de francs pour le
Bordeaux, à raison de 8 francs le volume, lequel volume
des Souvenirs et l'accompagnement de la Motte
Le souscription de l'air de la Motte

Monsieur ÉMILE GRIMAUD,
Imprimeur-Éditeur,

Place du Commerce, 4,

NANTES.

1883

TIMBRE

LE GÉNÉRAL DE LA MOTTE ROUGE

PLACE DU COMMERCE N° 4 NANTES

EMILE GRIMAUD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR